

## Prix Romanphiles 2020 2021



**Mon nom est Zéro** / Luigi Ballerini, 297 p.

Depuis toujours, Zéro vit confiné dans une pièce. Il passe ses journées à faire du sport, piloter des drones en simulation ou jouer à des jeux vidéos. Nourriture et vêtements lui sont fournis régulièrement par une ouverture. Son seul contact avec le monde extérieur est une voix, qu'il appelle Madar. Une vie rêvée pour un adolescent... Or, un jour, une panne désactive tout ce qui faisait jusque là son univers et il se retrouve dehors, en t-shirt sous la neige, sans savoir où aller...

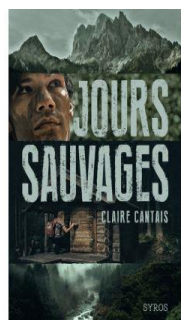
Un bon roman d'anticipation.



**Ce qui fait battre nos cœurs** / Florence Hinckel, 448 p.

2030. La société Organic vend des organes artificiels de qualité pour remplacer les organes naturels défaillants des malades et des accidentés. Mais seuls les riches peuvent se les payer. Les autres ont des organes artificiels bas de gamme, seuls remboursés par la Sécurité Sociale. Sophia, 8 ans, la sœur d'Esteban, 17 ans, a un cœur artificiel médiocre. Esteban enlève le fils du président d'Organic, qu'il libérera en échange d'un cœur de bonne qualité pour Sophia. S'ensuit une cavale mouvementée relayée par les réseaux sociaux.

Un roman d'anticipation qui fait réfléchir sur la bioéthique et le transhumanisme.



**Jours sauvages** / Nicolas Vesin, 288 p.

Ouf ! Nolan échappe au stage de langue auquel voulait l'inscrire sa mère, et tant pis pour le beau couteau ! Lui et 7 autres garçons et filles participent à un stage de survie organisé par deux militaires. Première semaine : on apprend à faire du feu, construire un abri, etc. Deuxième semaine : maintenant les jeunes, fini de rigoler, vous la passerez seuls en haut de la montagne.... Super ! Mais le jeu se révèle moins drôle que prévu. Et dangereux.

Un bon roman d'aventure, avec des familiarités de langage. Il ne glisse finalement pas dans le sordide, comme on le craint à un moment. On voit aussi ce que peut devenir à l'âge adulte un enfant délaissé et malheureux.



**Je te plumerai la tête** / Claire Mazard, 512 p.

Depuis l'enfance, Lilou est très proche de son père. Pour rien au monde, elle ne voudrait le peiner ou le contrarier. Si bien que lorsqu'il lui suggère, pour garder le moral et bien passer son bac, de ne plus aller voir sa mère, qui est en train de mourir d'un cancer à l'hôpital, elle obéit. Mais ses amis vont lui faire comprendre, avec beaucoup de délicatesse, qu'elle a tort. Lilou reprendra à temps la relation avec sa mère, et elle finira aussi par comprendre qui est réellement ce père trop gentil.

Un roman long, mais très brillant, qui distille la culpabilité très habilement.



**L'âge des possibles** / Marie Chartres, 256 p.

Dans la communauté amish, aux Etats-Unis, on vit selon les principes chrétiens : honnêteté, droiture, modestie et entraide. La communauté se suffit à elle-même et refuse le modernisme : on se déplace en voitures à chevaux, comme au 18<sup>e</sup> siècle, et il n'y a pas internet. A 17 ans, les adolescents font un séjour d'un mois dans les villes voisines, pour découvrir la vie qu'on y mène. Au retour, ils devront choisir de rester définitivement dans la communauté ou d'en partir. C'est à présent le tour de deux jeunes amoureux, Saul et Rachel. Un roman réaliste qui fait découvrir une communauté discrète et peu connue.



**Demandez-leur la Lune** / Isabelle Pandazopoulos, 352 p.

Lilou, Samantha, Bastien et Farouk viennent de se voir refuser l'accès en seconde générale. Dans leur village perdu confronté au chômage, leur avenir est incertain. Que vont-ils devenir ? Une jeune professeur de français, Agathe Fortin, leur propose de participer à un concours d'éloquence. Contre toute attente, ils vont se prendre au jeu, se révéler à eux-mêmes et dépasser leurs difficultés personnelles.

Un roman réaliste long, mais attachant. Y est abordé le thème de la bipolarité.



**Les chroniques de Kelton** / Jack Heath ; 320 pages.

Jarli, un adolescent de la morne ville de Kelton, invente à 13 ans une appli qui révèle si les personnes mentent. Il atteint rapidement la célébrité dont il rêvait, mais il s'aperçoit aussi très vite que toute vérité n'est pas forcément bonne à révéler ... On en veut à sa vie et il doit échapper à un tueur lancé à ses trousses. Sa famille est en danger également. La célébrité n'a pas que des avantages !

Un bon roman d'anticipation et d'aventures, au rythme haletant.



**Le manoir aux mystères** / Luc Blanvillain, 336 p

Deux copains, Maxence et Victor, tentent d'explorer, de nuit, une grande maison qu'ils appellent le manoir aux mystères. Ils ont essayé d'endormir les chiens de garde avec de la viande droguée. Sauf que les molosses, bien dressés, ne s'en sont pas laissés compter et voilà les deux copains dans de beaux draps... Que cache le manoir aux mystères ? Quel est le secret de la propriétaire, une dame âgée, très digne, qui semble les connaître ? Vont-ils se sortir du piège final, très angoissant ?

Un bon roman d'aventures, une belle histoire familiale d'amour et d'amitié.



**Deux fleurs en hiver** / Delphine Pessin, 192 p.

Capucine fait un stage en maison de retraite. Rescapée d'un accident de voiture qui a tué sa mère, elle cache ses cicatrices et son chagrin sous des perruques de différentes couleurs, qu'elle porte au gré de son humeur du jour. Accueillie très froidement, Capucine va s'attacher à Violette, une résidente un peu perdue. Capucine va lui rendre le sourire et gagner l'estime et l'affection de toute l'équipe de l'EPHAD, en proie sans cesse au manque de temps et de personnel.

Un beau roman réaliste sur l'amitié inter-générationnelle.



**Un peu plus près des étoiles** / Rachel Corenblit 256 p.

Rémi, 15 ans, a soif de stabilité et d'amitié. Mais il doit suivre son père, médecin remplaçant, qui change de poste au bout de quelques mois. Cette fois-ci, c'est pire que tout : le collège est près d'un hôpital de chirurgie réparatrice, et la première patiente qu'il croise est une fille qui n'a plus de visage.

Ils sont plusieurs, handicapés ou défigurés, 8 en tout. Petit à petit, Rémi va se laisser approcher et apprivoiser.

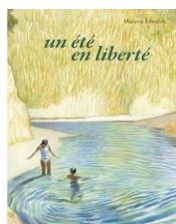
Un beau roman sur l'amitié, le handicap, le regard des autres.



**Et le désert disparaîtra** / Marie Pavlenko, 280 p.

Dans la tribu de Samaa, qui vit au désert, les chasseurs partent souvent à la recherche d'un arbre. Puis ils l'abattent, car le bois servira à fabriquer des objets qui seront vendus à la ville pour permettre la survie de la tribu. Mais, pour l'Ancienne, cette coutume est absurde : là où il y a un arbre, il y a de l'eau, des animaux, de la vie... Un jour, Samaa se joint en cachette aux chasseurs. Mais elle se perd et tombe au fond d'un trou dont elle ne peut plus sortir. Et elle y trouve... un arbre, de l'eau, de la vie... Elle comprend alors que l'Ancienne a raison. Mais il faut que sa tribu la retrouve. Et vite...

Un très beau roman écologique et attachant.



**Un été en liberté** / Mélanie Edwards, 208 p.

Les parents de trois adolescents, Violette, Paul, Brune et de leur petite sœur Elise décident de les envoyer pour la première fois en vacances tous seuls en Ardèche. Vive la liberté, adieu les conflits familiaux !

Un roman envoûtant, avec une belle histoire d'amour, des moments drôles et dramatiques.



**Le masque de Père** / Louison Nielman, 150 p.

Céleste vient d'être placée en foyer. Elle se souvient comment et pourquoi elle en est arrivée là. C'est parce que sa mère cherche à la protéger d'un père dangereux, alcoolique et violent. L'auteure, psychologue, a écrit ce livre pour aider les adolescents qui seraient victimes de la même violence.

Un roman court et percutant sur un sujet de société difficile.